

Thèse de doctorat de Carole Hofstetter (LabEx HASTEC – programmes collaboratifs n^{os} 6, 4, 1, et dans une moindre mesure, 7).

sous la direction de Brigitte Mondrain (directeur d'études à l'EPHE)

Recherches sur l'histoire du texte de l'*Introduction arithmétique* de Nicomaque de Gerasa

L'*Introduction arithmétique* de Nicomaque de Gerasa, écrite en grec au II^e siècle de notre ère, a été un manuel de base utilisé à la fin de l'antiquité et durant toute la période byzantine pour l'étude de l'arithmétique -première discipline du *quadrivium*-, comme l'ont été les *Éléments* d'Euclide pour celui de la géométrie. Pour cette raison, le nombre de manuscrits conservés est très grand. Il n'en existe pourtant pas d'édition critique récente et effectuée sur une base scientifique suffisamment large. Pour qu'une édition puisse être établie, il faut d'abord étudier l'histoire de la transmission du texte. C'est ce que je souhaite réaliser dans le cadre de ma thèse, dans une approche philologique, mais aussi fondée sur l'analyse historique des manuscrits, grâce à la paléographie et la codicologie, en examinant selon quelles modalités et dans quel contexte intellectuel ces manuscrits ont été copiés et lus au Moyen-Âge.

L'étude continue du traité de Nicomaque, qui a conduit à la rédaction de commentaires à cette œuvre durant l'antiquité, puis à leurs recensions au Moyen-Âge, constitue un exemple de culture de science tel qu'il est défini par le programme collaboratif n°6, qui n'a pas encore été véritablement étudié dans son ensemble et sera au centre de mon travail de recherche.

Le traité de Nicomaque ayant servi de manuel pour l'enseignement de l'arithmétique pendant plusieurs siècles, certains de ses témoins ont conservé une trace des divers procédés qui ont permis l'utilisation du traité dans une visée pédagogique. Un grand nombre de manuscrits contiennent, en plus du texte, des tableaux de chiffres et des illustrations qui reprennent sous la forme d'arbres à plusieurs branches les propos du traité et en offrent ainsi une explication imagée, destinée à favoriser la compréhension du lecteur. Ces illustrations ne sont pas présentes dans tous les manuscrits et revêtent parfois différents aspects d'un témoin à l'autre. Y prêter attention et confronter les différents états sous lesquels ils sont présents constitue un critère d'un autre type – outre l'état du texte du traité – pour effectuer des distinctions ou des rapprochements entre les manuscrits concernés. Cette étude recoupe aussi la problématique du programme collaboratif n°4, consacré aux techniques intellectuelles de transmission d'un savoir.

Les différents ateliers de copistes dans lesquels sont effectuées, sous la tutelle d'un copiste

plus expérimenté, les copies de manuscrits à partir d'un ou plusieurs modèles constituent des lieux de communication de l'expérience de la copie et de transmission de la connaissance contenue dans le traité par la production d'un nouveau manuscrit. La plupart des manuscrits de l'*Introduction arithmétique* qui nous sont parvenus a été copiée au cours du Moyen-Âge. Déterminer dans quelles conditions matérielles, d'après quel(s) modèle(s) et par quel(s) copiste(s) un témoin a été produit, chaque fois que cela sera possible, constitue une part importante de l'étude de l'histoire d'une tradition manuscrite et correspond aux objectifs du programme collaboratif n°1, « Compétences et Savoirs ».

Bien que très peu de commentaires à l'*Introduction arithmétique* disposent d'une édition critique récente, le recours aux ressources informatiques telles qu'elles sont définies par le programme collaboratif n°7, « Cultures savantes numériques », afin de classer les différents témoins manuscrits, et de confronter les informations concernant la tradition manuscrite du traité, serait aussi possible.

Mon projet de thèse s'inscrit dans la continuité du travail de recherche accompli lors de mon master 2. Il s'agit de poursuivre l'examen, déjà commencé, des témoins de la tradition grecque, car ils ne présentent pas tous le même état du texte : certains ne contiennent que des parties du traité, d'autres n'en constituent parfois que des extraits, sous la forme de brèves citations, copiés les uns à la suite des autres.

Le but de cet examen qui concerne autant les caractéristiques matérielles de chaque témoin que l'état du texte du traité et des commentaires susceptibles de l'accompagner est de reprendre et de compléter le travail philologique accompli par Hoche qui s'appuyait sur l'état du texte transmis par huit manuscrits et deux éditions datant du début du XIX^e siècle et du XVI^e siècle¹. L'objectif de l'étude de l'histoire de la tradition de ce traité réside aussi dans le projet de parvenir à insérer chacun des témoins subsistant – ils sont une centaine – dans l'une des branches de la tradition grecque, ce qui implique vraisemblablement un élargissement de la représentation à deux branches que Hoche en propose en introduction à son édition de 1866.

1 Hoche, R., *Nicomachi Gerasini Pythagorei introductionis arithmeticae libri duo*, Teubner, Leipzig, 1866 ; Ast, F., *Theologoumena arithmeticae...accedunt Nicomachi Geraseni arithmeticae libri II*, Leipzig, 1817, et Wechel, C., *Nicomachi Gerasini arithmeticae libri duo*, Paris, 1538.